

# Une nouvelle matière première dans les fouilles d'Avenches

Autor(en): **Kunz, Hermann**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **4 (1891)**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237790>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pompeia Geminella, dont Pompeia Dignilla était l'affranchie, tandis que les deux autres femmes en étaient évidemment les esclaves.

Suétone (*Vespasien*, chap. 2) dit bien que Vespasien fut élevé chez sa grand'mère, dans son domaine de Cosa (en Etrurie), mais il se peut aussi que le futur César ait passé une partie de son enfance auprès de son père, chez les Helvètes. Vespasien est d'ailleurs le seul empereur dont les *éducatrices* puissent avoir vécu à Avenches.

La formule *Augusti nostri* montre qu'en tout cas le monument a été élevé sous le règne de l'empereur en question.

Nos lecteurs s'associeront aux remerciements que nous tenons à exprimer à M. Mommsen pour la complaisance avec laquelle il nous a communiqué son interprétation de cette curieuse épitaphe.

WILLIAM CART.

---

### Une nouvelle matière première dans les fouilles d'Avenches.

Les matières premières des divers objets que les fouilles d'Avenches ont fait connaître jusqu'ici sont, ou bien de nature métallique : métaux ou alliages (bronzes), ou bien des substances non métalliques. La seconde catégorie comprend les objets en ivoire, en os, en verre, en terre cuite, etc., substances qui toutes sont fréquemment employées dans la période représentée par les produits de nos fouilles, et qui, par leur composition chimique, ne présentent pas un intérêt spécial.

Le but de cette communication est d'attirer l'attention sur une nouvelle matière première, dont la présence a pu être établie récemment. Elle est carbonifère, donc combustible. Les traces d'un résidu minéral, que l'on obtient après la combustion de la partie inflammable, se composent presque exclusivement d'oxyde ferrique. L'ensemble de ses propriétés permet de rattacher cette nouvelle matière à l'anhracite ou même au jais. En tout cas elle représente une espèce de bitume fossile.

Cette constatation est d'une importance particulière : d'abord le nombre des matières premières constatées à Avenches et sur le littoral du lac de Neuchâtel, et qui proviennent de la période romaine, se trouve ainsi augmenté d'une espèce ; puis cette nouvelle espèce, paraît-il, a été d'un emploi fort restreint.

M. Blümner, autorité reconnue dans le domaine des arts et métiers des Grecs et Romains, ne signale en fait de jais, et au nord des Alpes, que les objets trouvés à Cologne, et il indique comme propriétaire M<sup>me</sup> Mertens-Schaaffhausen<sup>1</sup>, à Bonn.

En présence de ces faits, la comparaison de nos objets avec ceux mentionnés par M. Blümner eût été d'un intérêt particulier. Le conservateur du musée d'Avenches eut la complaisance de nous remettre les dits objets afin de procéder à cette comparaison. A notre grand regret, elle fut rendue impossible par le fait de la dispersion de la dite collection de feu M<sup>me</sup> Mertens.

Nous espérons cependant pouvoir donner à nos lecteurs de plus amples renseignements, dus à M. le prof. Klein à Bonn, par l'intermédiaire de M. le prof. Klinger.

Ces détails, de même que les résultats d'un examen chimique plus approfondi, ne pourront être publiés que dans le prochain Bulletin. Nous nous bornerons aujourd'hui à l'énumération des objets en bitume fossile ou jais qui sont actuellement à l'étude :

1. Un gros anneau, désigné comme bracelet, portant le N<sup>o</sup> 737 ; trouvé en 1835 près Payerne ;
2. Quatre fragments d'un anneau mince, dont les deux plus grosses pièces portent le N<sup>o</sup> 1506 ;
3. Une pointe d'épingle noire, trouvée en 1889 dans les fouilles du *Pro Aventico* (N<sup>o</sup> 2315) ;
4. Un segment isolé d'un anneau semblable au N<sup>o</sup> 2 (N<sup>o</sup> 2439), trouvé par M. Rosset à 1<sup>m</sup>50 sous terre, à proximité d'autres objets romains, à la fin de février 1891.

D<sup>r</sup> HERMANN KUNZ.

<sup>1</sup> *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, t. III, page 67.